

Notre baromètre des affaires

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **10 (1930)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

importations de la Suisse, en provenance de tous pays, a enregistré une diminution de 27,7 millions par rapport au total des cinq premiers mois de 1929.

La régression constatée dans l'ensemble des achats de la Suisse à l'étranger, n'a donc pas porté sur ses achats en France. La part proportionnelle de la France dans les importations totales de la Suisse, qui avait été de 17,6 % en 1929, s'est élevée à 19,1 % dans les cinq premiers mois de 1930.

*
**

Nous ne croyons pas nous tromper en disant que la Suisse est à peu près le seul des principaux clients de la France qui ait augmenté ses achats de janvier à mai 1930, par rapport à janvier-mai 1929. A vrai dire, les statistiques françaises indiquent un léger recul des exportations françaises en Suisse, mais les statisticiens français conviennent eux-mêmes, et ne manquent jamais de rappeler, que leurs données ne permettent pas d'établir exactement le montant réel des exportations françaises en Suisse, attendu qu'elles ne sont pas en mesure de faire le décompte des marchandises qui ne font que transiter à travers la Suisse. Ces montants peuvent varier d'une année à l'autre, dans des proportions souvent considérables. Il s'ensuit que les statistiques françaises ne se prêtent pas à des comparaisons concluantes. C'est pourquoi, chaque fois que nous étudions les échanges franco-suisse, nous nous en tenons aux statistiques suisses.

*
**

Que nous réservent les prochains mois? Nul, assurément, ne saurait le dire. En se reportant à nos petits tableaux, on remarquera que les importations françaises en Suisse, ont marqué, en avril et mai 1930 un fléchissement qui ne s'était pas produit en avril 1929 et avait été moins accentué en mai.

D'autre part, les statistiques des précédentes années, nous montrent que pendant les mois d'été, les importations françaises en Suisse ont plutôt tendance à diminuer ou à demeurer stationnaires. Mais elles nous montrent aussi, qu'en général, elles sont en reprise durant le dernier trimestre de chaque année.

Il sera donc intéressant de voir dans quelle proportion ce fléchissement annuel se fera sentir, de juin à septembre prochains et, dans quelle proportion, la reprise habituelle se manifesterait d'octobre à décembre.

*
**

Pour l'instant il est certainement réconfortant de constater que si le malaise économique qui se fait sentir un peu partout a peut-être empêché les échanges franco-suisse de se développer comme ils l'auraient pu faire, en des temps meilleurs, il n'est pas parvenu à les ralentir.

Du côté des exportations suisses en France, comme du côté des importations de France en Suisse, on remarque, au contraire, des progrès dont nous venons de mesurer l'importance et qui sont tout à fait réconfortants à un moment où personne n'eût été surpris de constater, dans un sens comme dans l'autre, un sensible ralentissement des échanges franco-suisse.

On nous pardonnera de rappeler, en terminant, que la Chambre de Commerce suisse en France ne néglige aucune occasion de contribuer au développement de ces échanges. Elle déploie, à cet effet, une activité considérable dont beaucoup d'exportateurs, importateurs et consommateurs, dans l'un et l'autre de nos deux pays voisins et amis, ont directement bénéficié. Ses efforts constants et persévérants ne sont certainement pas étrangers aux résultats qui ressortent si clairement des statistiques que nous venons d'examiner.

M. T.

Notre baromètre des affaires

A titre d'essai nous publions à la page 138 du présent numéro, un tableau dans lequel nous nous sommes efforcés de présenter, sous une forme condensée, un certain nombre de données statistiques et résultats divers relevant de l'activité financière, commerciale, industrielle et sociale de la Suisse et de la France.

En rassemblant ainsi, dans une seule page, les principaux éléments d'appréciation que fournissent périodiquement, les statistiques officielles, nous pensons être utiles à ceux de nos lecteurs qui aiment à suivre les fluctuations mensuelles de la situation économique générale et du mouve-

ment des affaires en Suisse ou en France, sans avoir à feuilleter de nombreux recueils de statistiques.

Si ce premier essai, malgré ses lacunes et ses imperfections, rencontre l'approbation de nos lecteurs, nous publierons un double tableau semblable dans chacun des numéros de la *Revue économique franco-suisse*, en le complétant sur quelques points et en nous efforçant d'en améliorer la présentation.

Nous comptons donc que nos lecteurs voudront bien nous faire part de leurs remarques et surtout de leurs critiques.